

**DIMANCHE 12 AVRIL 2020 – 9h30**

**MESSE DU JOUR DE PAQUES - RESURRECTION DU SEIGNEUR**

**PREMIERE LECTURE**

**« Nous avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts »**

(Ac 10, 34a.37-43)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

**PSAUME**

(Ps 117 (118), 1.2, 16-17, 22-23)

**R/ Voici le jour que fit le Seigneur,**

**qu'il soit pour nous jour de fête et de joie ! (Ps 117, 24)**

**DEUXIEME LECTURE**

**« Recherchez les réalités d'en haut, là où est le Christ » (Col 3, 1-4)**

**ÉVANGILE**

**« Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts » (Jn 20, 1-9)**

**HOMELIE**

Un nouveau matin se lève, Alléluia, Alléluia !

Premier jour de la semaine, Alléluia, Alléluia !

Oui, une nouvelle semaine commence, un monde nouveau, une nouvelle création, une ère nouvelle.

C'est Marie-Madeleine qui assiste à l'aube de l'humanité nouvelle : Marie-Madeleine, la pécheresse... Elle est l'image de chacun d'entre nous qui découvre que le Seigneur Jésus nous délivre du péché et nous sauve de la mort.

Jean note que Marie-Madeleine court au tombeau mais qu'il fait encore sombre. Elle ne se doute pas de ce qu'elle va découvrir, elle croit Jésus toujours endormi dans la mort : « La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie » nous dit le prologue de Saint Jean. Elle figure bien notre humanité qui reste dans les ténèbres, la mort, la tristesse et ne saisit pas la lumière. « Le monde est incapable d'accueillir l'Esprit de Vérité » dit Jésus également dans Saint Jean. Mais malgré tout, les ténèbres ne pourront pas l'arrêter, au sens de l'empêcher de briller ; c'est toujours saint

Jean qui nous rapporte la phrase annonçant la victoire du Christ : « Soyez plein d'assurance, j'ai vaincu le monde ! » (Jn 16, 33)

Voilà que Marie-Madeleine est arrêtée dans son élan et fait demi-tour pour aller voir les disciples et dire son étonnement de voir la pierre enlevée du tombeau ! Mais elle ne déchiffre pas encore ce qu'elle voit, elle croit toujours le Seigneur Jésus mort et donne une interprétation de sa souffrance et de sa douleur. « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. » C'est chacun d'entre nous qui restons bien souvent sur nos tristesses, nos angoisses, enfermés en nous-mêmes. Cependant elle nous invite à ne pas rester sur place mais d'aller rencontrer un disciple du Seigneur. Nous ouvrir à la communauté, à l'Eglise, à ne pas rester seul. Mais s'enraciner dans cette transmission de la foi comme nous le dit Saint Paul dans notre première lecture. Paul compare la transmission de la foi à une course de relais. Les premiers qui ont pris le départ, ce sont les apôtres : « Nous les apôtres, nous sommes témoins »

Vous vous souvenez, lorsqu'il fallut remplacer Judas pour reconstituer le groupe des 12 apôtres, on a cherché quelqu'un qui ait été un vrai témoin des faits et gestes de Jésus, du début à la fin de sa vie publique. Pour guider le choix du nouvel apôtre, Pierre avait expliqué : « Il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a marché à notre tête, à commencer par le baptême de Jean, jusqu'au jour où il nous a été enlevé. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne avec nous témoin de sa résurrection. » Et c'est ainsi que Matthias fut désigné (Ac1, 21-22)

Pour pouvoir témoigner de la résurrection, il faut avoir « vu tout ce qui s'est passé. » « Nous, les apôtres, nous sommes témoins de ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois du supplice. Et voici que Dieu l'a ressuscité le 3<sup>e</sup> jour... Nous avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. » Désormais, les apôtres prennent la suite des prophètes de l'Ancien Testament : « C'est à Jésus que tous les prophètes rendent témoignage. Il nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que Dieu l'a choisi comme juge des vivants et des morts. » Les apôtres sont vraiment les piliers de notre foi : Ils ont vu... Plus de 2000 ans plus tard, notre foi repose sur eux.

C'est ainsi que de notre Evangile d'aujourd'hui, nous avons un témoignage de deux apôtres : « Pierre entre dans le tombeau, et il regarde le linceul resté là, et le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place. » Leur découverte se résume à cela : le tombeau vide et les linges restés sur place. Mais lorsque Jean entre à son tour, le texte dit : « C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit et il crut. » Saint Jean répond : Si on avait pris le corps, on aurait pris les linges aussi ! Et s'il était encore mort, s'il s'agissait d'un cadavre, on n'aurait évidemment pas enlevé les linges qui le recouvraient. Ces linges sont la preuve que Jésus est désormais libéré de la mort : Ces deux linges qui l'enserraient symbolisaient la passivité de la mort. Devant ces deux linges abandonnés, désormais inutiles, Jean vit et il crut.

Croire, c'est voir que d'après l'Ecriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts, nous dit la fin de notre Evangile.

Au bord du tombeau vide, Pierre et Jean ne viennent pas d'avoir une illumination, comme si une phrase précise, mais oubliée de l'Ecriture revenait tout d'un coup à leur mémoire. Mais c'est l'ensemble du plan de Dieu qui leur apparaît. Comme dit Saint Luc à propos des disciples d'Emmaüs, leurs esprits se sont ouverts à « l'intelligence des Ecritures » : « IL vit et il crut. » Jusque-là, les disciples n'avaient pas vu. » C'est parce que Jean a cru que l'évidence lui est enfin apparue. Jusqu'ici, combien de choses de l'Ecriture lui étaient demeurées obscures ! Mais parce qu'il donne sa foi, sans hésiter, alors tout devient clair. Il relit l'Ecriture autrement et elle lui devient lumineuse !

A notre tour, nous n'aurons jamais d'autre preuve de la Résurrection du Christ que ce tombeau vide. Notre foi devra toujours se donner sans autre preuve que le témoignage des communautés chrétiennes qui l'ont maintenu jusqu'à nous.

A nous désormais de trouver la force de lire dans nos vies et dans la vie du monde tous les signes de la Résurrection à travers les Ecritures.

C'est pourquoi, nous sommes appelés à méditer sans relâche la bible, à pratiquer la Parole de Dieu. Comme nous le dit notre deuxième lecture avec Saint Paul aux Colossiens : « Vous êtes ressuscités avec le Christ, désormais, rien n'est comme avant. » Il insiste : « Tendez vers les réalités d'en-haut, et

non pas vers celles de la terre.» Ce que Paul appelle les « réalités d'en-haut », il le dit dans les versets suivants : c'est la bienveillance, l'humilité, la douceur, la patience, le pardon mutuel. Ce qu'il appelle les « réalités terrestres », c'est la débauche, l'impureté, la passion, la cupidité, la convoitise.

Il s'agit d'une nouvelle manière de vivre pour que le Christ nous fasse passer de la mort à la vie. Aussi nous avons revêtu l'homme nouveau, ou encore « par-dessus tout, revêtez l'Amour, c'est le lien parfait. »

« Ensevelis avec le Christ dans le baptême, avec lui encore, vous avez été ressuscités. »

Il ne s'agit donc pas de vivre une autre vie que la vie ordinaire, mais de vivre autrement notre vie ordinaire.

Le Christ est ressuscité !

Il est vraiment ressuscité !

Père Benoît-Marie Jourjon

Curé

Paroisse de Cachan